
Documents sauvegardés

Mercredi 12 février 2025 à 18 h 07

1 document

Par Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

L'Histoire

1 octobre 2023

La Conciergerie sort de la légende

On raterait presque l'entrée, si discrète à côté de la grille du Palais de justice de Paris et de la file de touristes de la Sainte-Chapelle. Une vingtaine de ...

3

Documents sauvegardés



© 2023 L'Histoire. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 12 février 2025 à
UNIVERSITE-PARIS-I-PANTHEON-SORBONNE
à des fins de visualisation
personnelle et temporaire.

news-20231001-SHI-51206001

Nom de la source

L'Histoire

Type de source

Presse • Magazines et revues

Périodicité

Mensuel ou bimensuel

Couverture géographique

Internationale

Provenance

France

Dimanche 1 octobre 2023

L'Histoire • no. 512

• p. 60

• 870 mots

Vivre sous la Terreur



La Conciergerie sort de la légende

Par Guillaume Mazeau

La prison de Marie-Antoinette était devenue le symbole de la Terreur. Guillaume Mazeau, qui a repensé son parcours de visite, raconte comment elle a été rendue à l'histoire.

O n raterait presque l'entrée, si discrète à côté de la grille du Palais de justice de Paris et de la file de touristes de la Sainte-Chapelle. Une vingtaine de marches plus bas, l'effervescence du boulevard semble déjà loin. Le lieu s'offre alors dans sa beauté de pierre : nichée au cœur de l'ancien enclos de la Cité, la Conciergerie est un joyau architectural du palais médiéval des rois de France. Mais les fastes palatiaux ont leur envers : à partir du XVe siècle et jusqu'en 1934, elle fut aussi une prison. De ces siècles, les lieux ne retiennent pourtant qu'un épisode : la Terreur.

Entre 1793 et 1795, le Tribunal révolutionnaire de Paris s'installa dans l'ancienne grand'chambre du Parlement : pendant deux ans, 4 000 suspects, dont Olympe de Gouges, Jeanne du Barry, ou Danton, attendirent dans les cellules leur procès. Incarcérée pendant soixante-seize jours, Marie-Antoinette y a laissé l'empreinte la plus forte : c'est elle que des visiteurs du monde entier tentent de retrouver dans la chapelle inaugurée en 1816 sur les lieux de son ancienne cellule.

Pendant longtemps, au mépris de la vérité historique, la visite fut conçue comme un parcours mémoriel : la reconstitution de la cellule de la reine, priant devant une tapisserie à fleurs de lys (chose impensable sous la république), en était le clou. À l'étage, une liste de victimes était présentée comme un monument funéraire. Quant aux objets censés avoir appartenu à la reine, ils tenaient en réalité davantage du fétiche mémoriel ou de la relique. La Conciergerie n'avait-elle pas été un des principaux lieux de résistance de la Contre-Révolution ? On y avait fourbi les armes de la bataille culturelle opposant la république et la monarchie. Au XIXe siècle, l'affaire se complexifie. À quelques pas de la chapelle expiatoire dédiée à Marie-Antoinette, une autre chapelle dite « des Girondins » accueillit divers objets en mémoire des députés qui n'y passèrent pourtant sans doute pas leurs derniers instants. La Conciergerie restait le lieu des vaincus.

Place à la réflexion

En 1989, avec les célébrations du Bicentenaire, des efforts de pédagogie furent entrepris mais le rapport au lieu ne

changeait pas. L'apposition d'une plaque en l'honneur de Robespierre fut si contestée qu'elle dut être régulièrement déplacée. La Conciergerie restait ainsi un des lieux symptomatiques de la difficulté d'écrire l'histoire des révolutions et des guerres civiles. Puis, en 2016, la Conciergerie, gérée par le Centre des monuments nationaux, fit l'objet d'une rénovation qui doit se poursuivre. Les fausses reconstitutions ont été remplacées par des dispositifs qui abordent de la manière la plus équilibrée possible son histoire. Au centre de ce nouveau parcours, la « salle des noms » rend hommage aux personnes condamnées ou acquittées par le Tribunal révolutionnaire, une par une, tout au long des murs, à la manière d'un mémorial. Mais cette présentation n'empêche pas la réflexion. Des panneaux racontent une histoire moins attendue que prévu : si un détenu sur cinq venait de l'ancienne noblesse et de l'ancien clergé, la plupart des prisonniers étaient des anonymes issus de l'ancien tiers état, ce qui révèle la profondeur des entailles laissées par l'état d'exception révolutionnaire ainsi que par la guerre civile. Au milieu de la salle, une table numérique permet de dé-

Documents sauvegardés

couvrir des extraits des dossiers judiciaires conservés aux Archives nationales, remettant l'histoire au coeur de la cité.

Encadré(s) :

L'AUTEUR

Maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Guillaume Mazeau prépare une histoire de 1789.

POUR EN SAVOIR PLUS

Ouvrages généraux

B. Bacsko, *Comment sortir de la Terreur. Thermidor et la Révolution*, Gallimard, 1989.

A. de Baecque, *La Révolution terrorisée*, CNRS Éditions, 2017.

M. Belissa, *La Révolution française et les colonies*, La Fabrique, 2023.

M. Biard, H. Leuwers (dir.), *Visages de la Terreur. L'exception politique de l'an II*, Armand Colin, 2014.

É. Lever, *Paris sous la Terreur*, Tallandier, 2023.

J.-C. Martin, *Les Échos de la Terreur. Vérité d'un mensonge d'État, 1794-2001*, Belin, 2018.

P. Serna (dir.), « La Révolution française », *Documentation photographique* n° 8141, 2021/3.

T. Tackett, *Anatomie de la Terreur. Le processus révolutionnaire*, Seuil, 2018.

Le gouvernement révolutionnaire

M. Betlem Castella i Pujols, G. Mazeau (dir.), « Les comités des as-

semblées révolutionnaires : des laboratoires de la loi », *La Révolution française*, 2012/3.

V. Martin, C. Parcé, C. Robin (dir.), « Gouverner par la loi. Les comités et commissions des assemblées révolutionnaires », *La Révolution française*, 2020/17.

A. Simonin, « Le Tribunal révolutionnaire de l'an III, août 1794-mai 1795. La justice à l'ordre de tous les jours », *Histoire de la justice*, n° 32, 2021/21 « Actualité de la Terreur », *Les Annales*, 2022/4.

Famille et culture

A. Farge, *L'Enfant dans la ville*, Bayard, 2005.

C. Simien, *Le Maître d'école du village, au temps des Lumières et de la Révolution*, CTHS Éditions, 2023.

Mémoires

Les Aventures du citoyen Jean Conan de Guingamp, Morlaix, Skol Vreizh, 1990.

V. Martin, « Vivre la Révolution en secrétaire, dans l'ombre de Marc-Antoine Jullien : le cas Saint-Cyr Nugues », *AHRF* n° 405, 2021/3.

Sur Internet

Le site « Parcours Révolution » de la Mairie de Paris permet de découvrir les quartiers et les lieux de la capitale liés à la période : parcoursrevolution.paris.fr